

Editorial

Chère Lectrice, cher Lecteur

En janvier 2007, l'AFLS et l'université du West of England à Bristol ont organisé un atelier sur «les français des corpus» qui a connu un grand succès. A la suite de ceci, il nous a semblé une conclusion logique de vous faire part de quelques-uns des travaux passionnants qui y avaient été exposés sur le sujet.

Nous avons donc aujourd'hui le plaisir de vous présenter dans ce numéro 13.1 de Cahiers AFLS, le premier volet de deux numéros consacrés à ce thème.

Ici nous vous proposons quatre articles dont le premier de Mireille Bilger fait le point sur les corpus français. Elle montre que la plupart des corpus français sont des corpus textuels, c'est-à-dire des recueils de textes rassemblés sans objectif préalable et qui se distinguent des corpus de référence composés de différents types de textes et dont l'ensemble couvre de manière bien plus satisfaisante les divers usages écrits et oraux. Conclusion surprenante: l'opposition écrit-oral se montre moins pertinente si les données étudiées sont suffisamment diversifiées.

Après ce tour d'horizon fort utile, nous présentons des études plus spécifiques. Celle de Frédéric Sabio basée sur des sources écrites et orales analyse les compléments de verbe en début d'énoncé.

L'article de Camille Martinez est focalisé sur des textes manuscrits, c'est-à-dire, les cahiers des lecteurs de bibliothèques universitaires et le livre d'or d'un musée. L'analyse des corrections montre le pouvoir de la norme pour les scripteurs même dans un genre écrit plutôt spontané. L'étude d'Ana Kallen-Tatarova basée sur un extrait de corpus oral se concentre sur un seul item lexical, le connecteur *donc*, qui est déjà l'objet de nombreuses études auxquelles l'analyse d'un corpus permet d'ajouter des éclaircissements supplémentaires.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Gaëlle Planchenault

Tim Pooley